

UC Santa Barbara

Dotawo: A Journal of Nubian Studies

Title

Les enduits en question(s) - le cas du temple J à Mouweis: Rapport préliminaire

Permalink

<https://escholarship.org/uc/item/7w96151s>

Journal

Dotawo: A Journal of Nubian Studies, 3(1)

Author

David, Elisabeth

Publication Date

2016-08-08

DOI

10.5070/D63110044

Copyright Information

This work is made available under the terms of a Creative Commons Attribution-NonCommercial License, available at <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

Peer reviewed

Les enduits en question(s) – le cas du temple J à Mouweis: Rapport préliminaire

Elisabeth David

Comme tout édifice officiel méroïtique, qu'il soit fait de brique ou de pierre, le petit temple J de Mouweis était revêtu d'enduit. Dès le début de sa fouille en 2009, des milliers de fragments de ce revêtement sont sortis de terre, mêlés aux cassons de briques cuites et crues. Très rapidement, une attention particulière leur a été portée, car deux d'entre eux livraient la partie supérieure de deux cartouches en hiéroglyphes, égyptiens pour l'un, méroïtiques pour l'autre : le début des noms d'un prince de la famille de Natakamani et Amanitore, sans doute Arakakhataror. Ces quelques centimètres carrés ont donc permis, dès la première année, de dater le décor du temple : 1^{er} siècle ap. J.-C.

A l'issue du dégagement complet du temple en 2012, il apparaît que les décorateurs ont appliqué sur les murs du bâtiment deux types d'enduit différents :

- ▶ Un *enduit de terre crue*, dont la surface est blanchie et éventuellement colorée, voire ornée de motifs polychromes.
- ▶ Un enduit plus résistant, blanc dans la masse, également blanchi, éventuellement badigeonné de couleur, voire modelé et peint de motifs colorés. Cet enduit plus solide, faute de résultats d'analyses qui permettraient de préciser sa composition, sera ici appelé *enduit blanc*.

Les deux types sont concurrents dans le temple : certaines pièces étaient enduites de *terre crue*, d'autres avaient reçu de l'*enduit blanc*, et l'une des pièces (la pièce nord-ouest du temple ou pièce en L) montrait selon les murs des traces indubitables des deux. Sur le plan (fig. 1) ci-dessous, l'*enduit blanc* en place est noté en rouge, la *terre crue* en bleu.

Fig. 1. Temple J,
enduits en place ©
Louvre-Mission
archéologique de
Mouweis.

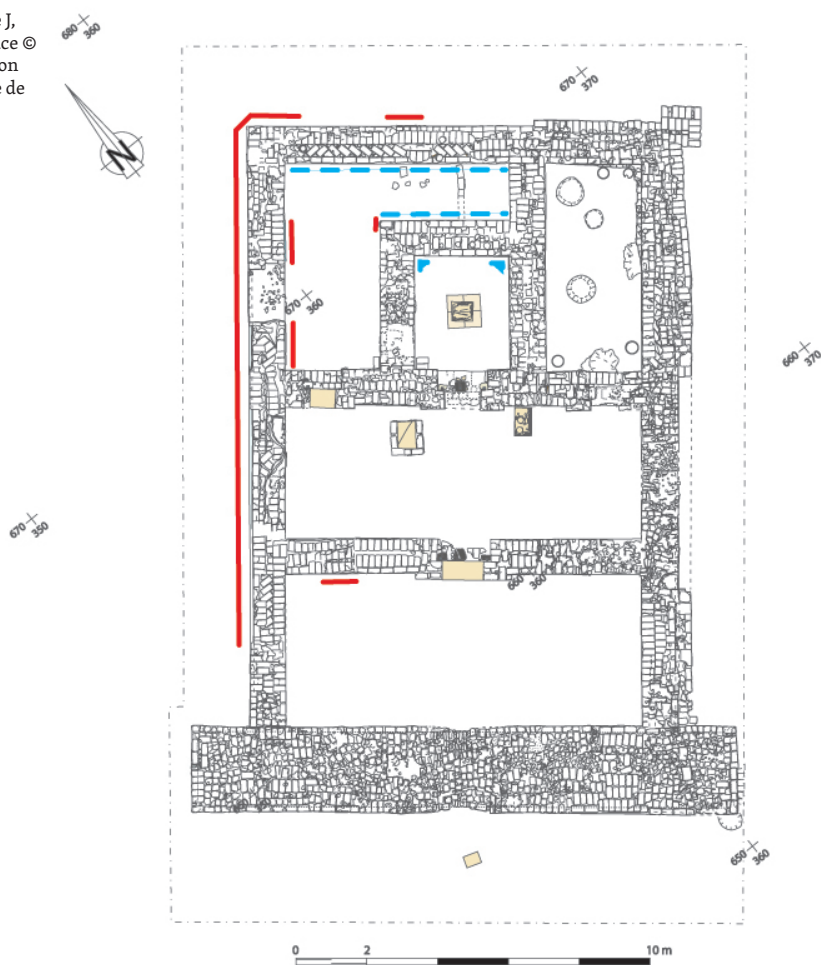


Fig. 2. Enduit
blanc en place sur
les murs ouest et
nord du temple J.
© Louvre-Mission
archéologique
de Mouweis-
Elisabeth David.





Fig. 3. Mur ouest
© Louvre-Mission
archéologique
de Mouweis-
Elisabeth David.



Fig. 4. Enduit
tombé du
mur nord. ©
Louvre-Mission
archéologique de
Mouweis-Cécile
Lapeyrie.



Fig. 5. Mur ouest
de la pièce en L. ©
Louvre-Mission
archéologique
de Mouweis-
Elisabeth David.

Fig. 6. Disque solaire en grès enduit, Mws10/J016-11© Louvre-Mission archéologique de Mouweis-Olivier Cabon.



Fig. 7. Disque solaire en enduit, Mws12/J084-01© Louvre-Mission archéologique de Mouweis-Olivier Cabon.



L'enduit de terre crue n'est mentionné ici que pour mémoire : les fragments encore en place sur les parois sont de petite taille, et leur surface décorée si usée qu'il est impossible d'y reconnaître des motifs précis. Les restes d'enduit de terre crue découverts dans la démolition, lorsqu'ils ne sont pas tombés en poussière, sont le plus souvent des miettes très abîmées et usées en surface. Les rares exceptions sont si minuscules qu'on ne peut même pas dire s'il s'agissait d'un décor figuré ou géométrique.

L'enduit blanc adhérait encore à la paroi le long de la face externe des murs ouest et nord, et une grande plaque, détachée tout d'une pièce de ce mur nord au moment de son écroulement, gisait face contre terre à l'extérieur du temple : ces deux sections ne portaient pas d'autre décor qu'un badigeon blanc. Quelques restes en ont éga-

lement été observés sur le mur nord, moitié ouest de la première salle du temple, juste derrière le pylône (fig. 2-4).

A l'intérieur de la pièce en L, en revanche, l'*enduit blanc* resté en place à la base du mur ouest sur plus d'un mètre de long était badi-geonné de bleu (fig. 5).

Le décor extérieur

La quasi-totalité de l'*enduit blanc* du temple J a été recueillie sous forme de fragments non jointifs, mêlés à la démolition, et dont la plus grande dimension atteint rarement 10 cm. Le plus souvent monochromes (blancs, jaunes, rouges ou bleus), ils portent parfois deux couleurs juxtaposées de façon rectiligne. A ce jour, aucune trace de décor figuré sur les parois extérieures du temple n'est assurée. On a vu que la base des murs ouest et nord était simplement blanchie. Si des plages de couleurs (jaune, bleu ou rouge) ont pu orner les parties hautes, il est impossible d'en proposer une quelconque restitution.

En revanche, on peut être précis quant au sommet des parois. Les briques de corniche retrouvées sont revêtues d'*enduit blanc*, peint de rayures alternées jaune-rouge-bleu. Au-dessus de la porte d'entrée du pylône, ce sont deux disques solaires ailés qui peuvent être restitués. L'un d'eux est un bloc de grès enduit, où les couleurs jaune, rouge et bleue sont encore visibles (fig. 6). L'autre disque, retrouvé en morceaux, était entièrement réalisé en *enduit blanc* très épais, modelé et peint en jaune cerclé de rouge (fig. 7). Autour gisaient de nombreux fragments ornés, sur fond jaune, d'un motif de plumes au trait rouge.

Par ailleurs une brique en quart de cercle, élément d'une colonne dont l'emplacement d'origine est inconnu, était enduite et peinte en jaune uni.

Le décor intérieur de la pièce en L

Les fragments d'*enduit blanc* associés au décor intérieur de la pièce en L sont les plus instructifs. Outre les bribes de cartouches princiers déjà mentionnées (fig. 8-9), des morceaux de corps humains sont identifiables : mains, torse, pied, couronne (fig. 10-13).

Les détails iconographiques orientent vers la reconstruction d'une figure de reine, comparable à celles d'Amanitore sur un bloc de Méroé et sur les linteaux du temple d'Amon à Naga : un fragment de corps, torse nu et hanches prise dans un vêtement à motif de plumes ; deux mains levées, la droite ayant tenu un objet muni d'un court manche ; un coup de pied avec l'avant d'une cheville et le bas d'un long vêtement.

Fig. 8-9.
Fragments de
cartouches
princiers, Mws09/
J006-01 et
Mws09/J008-18 ©
Louvre-Mission
archéologique de
Mouweis-Olivier
Cabon.



Fig. 10-13. Mws09/
J008-16, J008-19,
J008-20 et Mws10/
J015-06. ©
Louvre-Mission
archéologique de
Mouweis-Olivier
Cabon.





Amanitore sur le bloc
Méroé M6073

Fig. 14-5. Objets 6073. Naga-Egypt, détail.

et sur un linteau du temple
d'Amon à Naga



Fig. 14-15. Trois
des fragments
d'enduit blanc
de la « pièce en
L », suggestion
de restitution. ©
Louvre-Mission
archéologique
de Mouweis-
Elisabeth David.

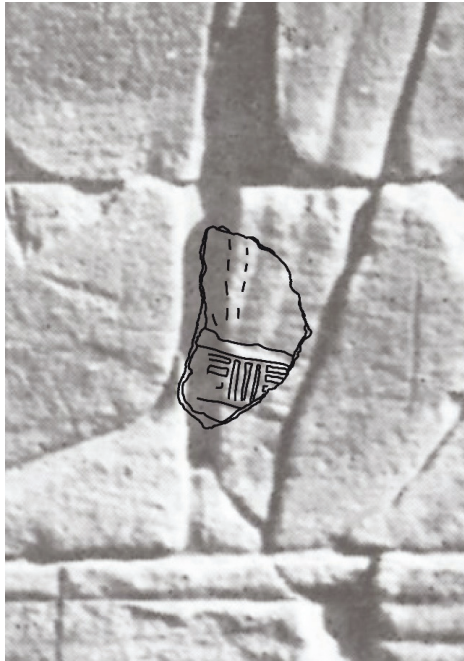


Fig. 16-17. Mws09/
Joo8-23, en
surimpression
avec une cheville
d'Amon au temple
du lion de Naga. ©
Louvre-Mission
archéologique de
Mouweis-Olivier
Cabon et Elisabeth
David.

Le parallèle le plus convaincant, qui permet d'inclure deux de ces trois éléments, est le relief de Méroé M6073. Il appartient à une série de blocs mis au rebut à l'ouest de la porte 6 du petit temple M720¹, et donc sans contexte archéologique précis. Le bas des corps manque dans cette série de blocs, mais il peut, pour notre propos, être complété à l'aide du linteau de la porte A du grand temple d'Amon à Naga, exactement contemporain, sur lequel Amanitore porte la même jupe à motif de plumage (fig. 14-15).

Parmi les autres fragments trouvés à proximité, on remarque les éléments d'au moins deux costumes masculins différents, et à coup sûr la cheville d'un personnage à la peau de couleur bleue (fig. 16-17). Des fragments de cartouches conviendraient à Arakakhataror, d'autres à Natakamani. Il est donc tentant d'imaginer sur un des murs de la *pièce en L* une scène où la famille royale faisait face au dieu Amon, similaire à celles des linteaux des portes A, D et F du temple d'Amon à Naga.

Étant donné la taille des motifs reconnaissables, les personnages devaient être hauts de 70 à 80 cm, approximativement la moitié de la grandeur nature.

Observations techniques

Aucun résultat d'analyse de l'*enduit blanc* n'étant disponible, on ne peut ni se prononcer sur la présence et la proportion de chaux dans sa composition², ni faire de parallèles physico-chimiques avec le matériel d'aucun autre site. Une simple observation à l'œil nu – et le simple bon sens – portent néanmoins à estimer que les enduits de Mouweis ne sont pas fondamentalement différents de ceux des autres monuments méroïtiques.

La liste des sites du Butana où des revêtements d'enduits ont été signalés, donnée par F. Hintze dans la revue *Kush*³, s'est enrichie depuis 1959 : Naga (temple d'Amon, kiosque et temple F), Mou-sawwarat es-Sofra (temple 100 et bâtiment IB), Méroé (temples d'Amon, KC100, KC101, KC102, KC104, M720 et M292, palais M750S), Begrawiyya (chapelles et pyramides W19, N1, N2, N6, N8, N17, N25, N28, N30, N36, N41, N 51...), Hamadab (autel devant le temple H1000, bâtiment H3000), Gebel Barkal (palais B1500, kiosque), Dangeil (temple d'Amon et kiosque), Dokki Gel (temple DGII), Ouad Ben Naga

1 SHINNIE & ANDERSON, *The Capital of Kush* 2, p. 33 ; NÄSER, « The Small Finds », fig. 139, 142 et 143 ; § 4.17.1.3, p. 276-278. L'image utilisée pour le montage photographique est la figure 143 de cette publication.

2 L'enduit blanc est, dans les publications anglophones, le plus souvent appelé lime plaster, ce qui suppose la présence de chaux.

3 HINTZE, « Preliminary Report on the Butana Expedition 1958 made by the Institute for Egyptology of the University, Berlin ».



Fig. 18. Mws09/
J009-01 vu
en coupe. ©
Louvre-Mission
archéologique
de Mouweis-
Christian
Décamps.



Fig. 19-20.
Couleurs
juxtaposées,
couleurs
superposées ©
Louvre-Mission
archéologique de
Mouweis-Olivier
Cabon.



Fig. 21. Traces de pinceau visibles dans les rayures rouges. © Louvre-Mission archéologique de Mouweis-Olivier Cabon.

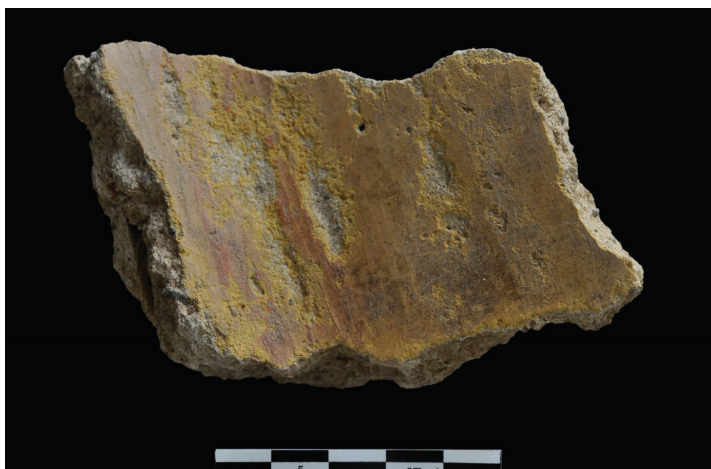


Fig. 22-24. Fragments de coupelles-palettes. © Louvre-Mission archéologique de Mouweis-Olivier Cabon et Elisabeth David.





(palais, édifice circulaire, « typhonium », Kawa (« Eastern Palace »), el-Hassa (temple).⁴

Observé en coupe (fig. 18), l'enduit blanc de Mouweis révèle une application en plusieurs étapes : une couche épaisse – jusqu'à 3 cm – du matériau, mêlé de nombreux gravillons parfois assez volumineux, est d'abord étalée sur la paroi. Dans un deuxième

temps, une couche plus mince – souvent 0,5 cm – et de texture plus lisse est appliquée. Cette dernière reçoit ensuite un « lait » blanc, sur lequel on applique éventuellement un badigeon coloré ou un décor figuré. On ignore à l'aide de quels outils était réalisé le modelage : lames de métal, ébauchoirs de bois ?

La palette des couleurs est peu étendue : blanc, noir, (ocre-)rouge, jaune et bleu. Aucun de ces pigments n'a pour l'instant été analysé, mais l'origine du jaune et du rouge ne fait guère de doute : plus de 3 kilogrammes d'ocre en blocs de tailles variées ont été retrouvés dans le temple. Quant au bleu, à l'œil nu son aspect est celui du pigment synthétique répandu dans tout le Proche-Orient dès le 3^e millénaire av. J.-C., et connu sous le nom de « bleu égyptien ».

Les couleurs peuvent être juxtaposées (fig. 19), ou superposées (fig. 20). Dans ce cas, lorsqu'il est possible de distinguer leur ordre d'application, aucune régularité n'a été observée ; on a toutefois l'impression que, lorsqu'il n'est pas un tracé de mise en place, le rouge vient en dernier.

Les larges badigeons ne donnent pas d'indices quant aux outils du peintre, mais les motifs plus soignés comportent régulièrement des traces de pinceau (fig. 21), d'une largeur légèrement inférieure à 1cm, ce qui confirme les observations faites sur les pyramides de Méroé par Hinkel⁵.

Les décorateurs du temple J, apparemment, n'étaient pas tenus de faire le ménage avant de quitter les lieux. Ils ont abandonné sur place, outre les très nombreux blocs d'ocre déjà mentionnés, des tessons de coupelles utilisés comme palettes de peintre (fig. 22-24).

4 Liste non exhaustive. On trouvera en bibliographie générale les monographies et articles qui ont principalement servi à cette étude, réalisée en 2009 et en cours d'actualisation. Elle concerne des enduits napatéens et méroïtiques.

5 0,8 cm à Begrawiya : HINKEL, « Pyramide oder Pyramidenstuf », p. 145.

Les abords du temple J n'ont pas été largement dégagés : un tel élargissement en apprendrait sans doute davantage sur le décor du monument.

En vue de la publication du rapport de fouille du temple J, l'étude des enduits se poursuit. Elle s'appuie en partie sur les parallèles publiés : enduits anciens du Soudan, d'Égypte, des Proche- et Moyen-Orient (Ctésiphon, Petra où un groupe de travail a été mis en place), du bassin méditerranéen. Des revêtements plus récents, comme ceux du Yémen, sont également pris en compte dans la réflexion sur les techniques de fabrication et d'application : le geste et la parole des artisans contemporains complètent utilement l'observation archéologique.

Bibliographie

- ANDERSON, J.R. et SALAH MOHAMED AHMED. « Painted Plaster: A Glimpse into the Decorative Programme Used in the Amun Temple at Dangeil, Sudan ». *Journal of the Society for the Study of Egyptian Antiquities* 33 – *Studies Millet II* (2006) : p. 1-14.
- . « The 'Throne Room' and Dais in the Amun temple at Dangeil, Nile State Sudan ». *Cahiers de Recherches de l'Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de Lille* 26 – Mélanges offerts à Francis Geus (2006-2007) : p. 29-39 (p. 31).
- . « The Kushite Kiosk of Dangeil and Other Recent Discoveries », *Sudan & Nubia* 12 (2008) : p. 40-46, pl. couleurs XVI-XVIII (p. 43 et pl. XVIII).
- ANDERSON, J.R., MAHMOUD SULIMAN BASHIR et SALAH MOHAMED AHMED. « Dangeil 2013-14 : porches, ovens and a glimpse underground ». *Sudan & Nubia* 18 (2014) : p. 69-77 (p. 71 et 72).
- ANDERSON, J.R., MAHMOUD SULIMAN BASHIR et RIHAB KHIDIR ELRASHEED. « The Qatar-Sudan Archaeological Project at Dangeil – Satyrs, Rulers, Archers and Pyramids : A Miscellany from Dangeil 2014-15 ». *Sudan & Nubia* 19 (2015) : p. 88-94 (p. 88, 90 et 92).
- BONNET, C., D. VALBELLE et SALAH EL-DIN MOHAMED AHMED « Les sanctuaires de Kerma du Nouvel Empire à l'époque méroïtique ». *Comptes Rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* 144 n° 3 (2000) : p. 1100
- BOSTICCO, S. « Les récentes fouilles du complexe 1500 au Gebel Barkal ». *Studia Meroitica* 1984. *Meroitica* 10. Berlin, 1989 : p. 777-782.
- BRADLEY, R. « Painted Plaster Murals from Meroe Townsite ». *Sudan & Nubia* 7 (2003) : p. 66-70.
- . *Forschungen* 1980. *Meroitica* 7. Berlin, 1984 : p. 421-423.
- DONADONI, S. « Excavations of University of Rome at Natakamani Palace (Jebel Barkal) – Preliminary Report ». *Kush* XVI (1993) : p. 101-115.
- . « Le palais de Natakamani au Djebel Barkal ». *La Nubie – L'archéologie au Soudan*. Dijon, 1994 : p. 54-59.
- FENEUILLE S., J.P. LETOURNEUX et M. BOUCHAR. « Archaeological information extracted from a comparative study of samples of mortar collected on various monuments in the Nile valley between the third and the sixth cataract ». Dans *The Fourth Cataract and beyond – Proceedings of the 12th International Conference for Nubian Studies*, édité par J.R. Anderson et D.A. Welsby. *British Museum Publications on Egypt and Sudan* 1. Louvain, 2014 : p. 827-832.
- FITZENREITER, M., A. SEILER et I. GERULLAT. *Musawwarat es Sufra II – Die Kleine Anlage*. *Meroitica* 17.1. Wiesbaden, 1999, notamment p. 24, p. 33-34, p. 101.

- GRZYMSKI, K. et I. GRZYMSKA. « Excavations in Palace M 750S at Meroe ». *Sudan & Nubia* 12 (2008) : p. 47-51.
- HEYWOOD, C. « Stabilisation and Investigation of the Wall Paintings ». *Sudan & Nubia* 6 (2002) : p. 38-41.
- HINKEL, F. « Pyramide oder Pyramidenstumpf » (3^e article), *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde* 109 (1982) : § D.1. *Der archäologische Befund und die Rekonstruktion der farblichen Gestaltung*, p. 141-147.
- . « Les pyramides de Méroé ». *La Nubie - L'archéologie au Soudan*. Dijon, 1994 : p. 63.
- . « Preliminary Report on the Butana Expedition 1958 made by the Institute for Egyptology of the University, Berlin ». *Kush* VII (1959) : p. 171-196.
- JACQUET-GORDON, H. « The Meroitic Kiosk at Tabo ». *Journal of the Society for the Study of Egyptian Antiquities* 32 (2005) : p. 95-104, fig. 5-01, p. 101.
- KENDALL, T. et P. WOLF. « Excavations in the Palace of Aspetla at Jebel Barkal, March 2007 ». *Sudan & Nubia* 11 (2007) : p. 82-88, pl. couleurs XXXV-XXXVIII.
- KROEPER, K. « Metamorphoses of the Amun Temple in Naga ». Dans *Acta Nubica. Proceedings of the x International Conference of Nubian Studies, Rome 9-14 September 2002*, édité par I. Caneva et A. Roccati. Rome, 2006 : p. 287-295 (p. 294).
- et D. WILDUNG. « Naga Project (Sudan) - Egyptian Museum Berlin Preliminary Report 1997 and 1998, Seasons 3 and 4 ». *Archéologie du Nil Moyen* 9 (2002) : p. 136-137.
- LAMING MACADAM, M. F. *The Temples of Kawa II. History and Archaeology of the Site*, Oxford University Excavations in Nubia, Londres, 1955 : Chap. X « The Eastern Palace », p. 114-115, pl. xxxi.
- LETOURNEUX, J.-P. et S. FENEUILLE. « Chemical and Physical Analyses of Facing Mortars Collected from various Meroitic Sites ». Dans *Between the Cataracts - Proceedings of the 11th International Conference of Nubian Studies, Polish Archaeology in the Mediterranean Supplement Series 2*, Vol. 2.2, édité par W. Godlewski et A. Łajtar. Varsovie, 2010 : p. 577-582.
- MAILLOT, S. « Dangeil : Excavations on Kom K, 2014-15 ». *Sudan & Nubia* 19 (2015) : p. 95-96.
- MILLER, E., P.J. ROSE et D. SINGLETON. « The Taharqo wall painting rescue project ». *Sudan & Nubia* 11 (2007) : p. 72-81, pl. couleurs XXVIII-XXXIV.
- NÄSER, C. « The Small Finds ». Dans *The Capital of Kush 2 - Meroë Excavations 1973-1984*, édité par P.L. Shinnie et J.R. Anderson. *Meroitica* 20. Wiesbaden, 2004 : p. 215-310.

- ONDERKA, P. « Wad ben Naga : a history of the site ». *Sudan & Nubia* 18 (2014) : p. 83-92 (p. 85 pl. 2).
- PYKE, G. « The fragmentary wall plaster ». Dans *The Meroitic temple complex at Qasr Ibrim*, édité par P.J. Rose. *EES Excavation Memoir* 84. Londres, 2007 : p. 44-68.
- ROSE, P. J. « Excavations at Qasr Ibrim - Qasr Ibrim 1998 ». *Sudan & Nubia* 2 (1998) : p. 61-64 (p. 64 et pl. couleurs XLII).
- SALAH MOHAMED AHMED et J.R. ANDERSON. « Le temple d'Amon à Dangeil (Soudan) ». *Bulletin de la Société Française d'Égyptologie* 162 (mars 2005) : p. 10-27 (p. 17-18).
- SHINNIE, P. L. et J.R. ANDERSON. *The Capital of Kush 2 - Meroë Excavations 1973-1984. Meroitica* 20. Wiesbaden, 2004.
- SHINNIE, P. L. et R. BRADLEY. « The Murals from The Augustus Temple, Meroe ». Dans *Studies in Ancient Egypt, The Aegean, and the Sudan - Essays in honor of Dows Dunham on the occasion of his 90th birthday, June 1, 1980*, édité par W.K. Simpson et W.M. Davis. Boston, 1981 : p. 167-172.
- VERCOUTTER, J. « Un palais des « candaces ». contemporain d'Auguste (fouilles à Wad-ban-Naga 1958-1960) ». *Syria* 39 (1962) : p. 263-299.
- WELSBY, D.A. « The Kawa Excavation Project ». *Sudan & Nubia* 4 (2000) : p. 5-10.
- . « Excavations within the Pharaonic and Kushite site at Kawa and its hinterland, 2000-2001 ». *Sudan & Nubia* 5 (2001) : p. 64-70.
- . « The Kushite Town and Cemetery at Kawa, the 2001-2002 Season Survey and Excavations ». *Sudan & Nubia* 6 (2002) : p. 32-37.
- . « Excavations within the Kushite town and cemetery at Kawa 2013-14 ». *Sudan & Nubia* 18 (2014) : p. 48-58 (p. 52).
- WILDUNG, D. et K. KROEPER. *Naga - Die Stadt in der Steppe - Grabungen des Ägyptischen Museums Berlin in Naga*. Berlin, 1999.
- WOLF, P. « The Qatar-Sudan Archaeological Project - The Meroitic Town of Hamadab and the Palaeo-Environment of the Meroe Region ». *Sudan & Nubia* 19 (2015) : p. 115-131 (p. 115, 117).
- , U. NOWOTNICK et F. WÖSS « Meroitic Hamadab - a century after its discovery ». *Sudan & Nubia* 18 (2014) : p. 104-120 (p. 107 et 108).

